

LES PROBLÈMES DE LA MONNAIE

POUR tous ceux qui se sont préoccupés de la construction d'une société collectivisée, soit sur le papier, soit sur le terrain, le problème de la monnaie est un de ceux qui nécessitent la plus grande attention.

En dehors de son côté mythique, l'argent joue un rôle régulateur de l'économie. Parmi les trois termes classiques : Production - Consommation - Echange, le troisième se traduit concrètement par la nécessité d'un équivalent symbolique aux biens et aux services. La possibilité légale et légitime d'accumulation de cet équivalent entre quelques mains fonde le caractère capitalistique de nos sociétés.

Dans le cadre d'une économie collectivisée, il faut impérativement se poser une double question : la monnaie est-elle indispensable ? Si oui, quel doit être son usage ? Ce problème remonte aux débuts du socialisme (voir Proudhon et la Banque du Peuple) et les textes abondent sur ce sujet. Comme contribution aux recherches qu'il faut mener sur ce problème, nous publions ci-dessous un projet rédigé, fin 1936, par des ingénieurs et des ouvriers CNTistes de l'industrie textile de Catalogne. Ce texte est cité in-extenso en annexe dans le livre de Frank Mintz : *L'autogestion dans l'Espagne révolutionnaire*, sous le titre : *Exemple de réforme monétaire et schéma de la circulation fiduciaire dans une économie sociale.*

« La première étape de la révolution actuelle sera une révolution économique et monétaire, ou ne sera pas la révolution. La modification du système monétaire est un système de mesure et de comparaison de la valeur des choses, exactement comme le système métrique est un système de mesure et de comparaison des dimensions des choses.

La suppression de la monnaie n'est donc pas possible dans une société organisée, puisque la nécessité de comparer les choses et de les échanger est évidente pour l'homme y compris le solitaire.

Comme tous les systèmes de mesure et de comparaison, le système monétaire repose sur une base arbitraire. C'est ce fondement arbitraire du système monétaire qu'il est possible de changer ou de réformer radicalement, exactement comme la base arbitraire du système métrique a remplacé, dans certains pays, la base arbitraire des systèmes de mesure et de comparaison des dimensions des objets en vigueur avant la Révolution Française.

Il faut comprendre que remplacer le système monétaire actuel par un système de bons n'est pas supprimer la monnaie; c'est simplement en remplacer la base arbitraire actuelle par une autre base arbitraire d'échange. Peut-on croire sérieusement que des bons - forcément différents pour chacun des usages auxquels ils sont destinés - peu-

vent remplacer avec succès le système monétaire et financier actuel, presque parfait, considéré comme une science de la mesure de la valeur des choses, si l'intervention des passions humaines ne jouait pas continuellement ?

Il est nécessaire de comprendre que le système monétaire et financier actuel doit être réformé dans un sens qui lui conserve tous ses avantages, résultant des expériences économiques de nombreuses générations humaines, et qui fasse disparaître autant que possible ses défauts que le machinisme a mis clairement en évidence.

Le système monétaire actuel ne peut tenir compte de la production chaque jour plus grande de la technique moderne, premièrement parce qu'il manque de réserves d'or, et ensuite à cause de l'accaparement individuel - et durant de longues périodes - de réserves importantes d'or et de devises.

Il faut, avec les mêmes réserves d'or existant actuellement, construire un système monétaire plus souple. La révolution économique-sociale que nous impose le machinisme ne sera pas un fait humainement possible tant qu'on ne comprendra pas que, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la production dépasse tellement la consommation permise par nos finances actuelles, que le déséquilibre économique-social naît du fait de vouloir

(suite page 5)

Tribune libre

CETTE SEMAINE : MME MICHU

On le disait, comme ça, un peu pour dire quelque chose, mais maintenant c'est vrai, on n'est même plus en sécurité chez soi, et personne à qui se fier!

Regardez, l'autre soir, des CRS ivres tirent sur des immeubles à Villeurbanne! La brigade antigang suffisait donc pas ??

Heureusement, y'a des compensations! A Grenoble, un œil crevé pour le visiteur nocturne d'une cave. Notre pignard est suffisamment menacé par l'entrée de l'Espagne dans

le Marché Commun! S'il faut que les voyous s'y mettent!

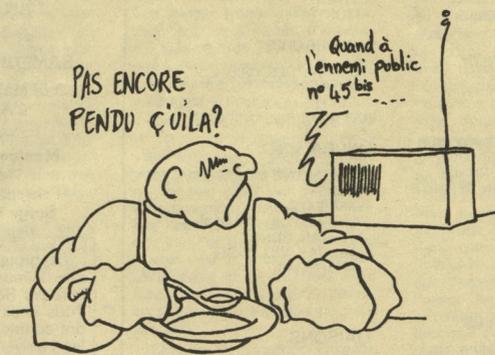
Non, voyez-vous, devant tout ça, ce qu'il faudrait, me suis-je dit, ce sont des endroits où on pourrait être grandement à l'abri. Des quartiers de haute sécurité, en somme! Et puis voilà que j'apprends qu'il en existe! Tout de suite, j'ai fait une demande! Et badaboum, voilà le Mesrine qui veut les faire supprimer!

Ah! celui-là, il mérite bien son titre d'ennemi public n°1.

Julien ROBIN

LÉGITIME DÉFENSE

Messe du dimanche, monument aux morts et café des sports



LA FRANCE PROFONDE TIRE A VUE

LA CHINE DE L'APRÈS MAO

Il y a cinq ans, dans un texte paru dans la revue *La Rue* et qui portait le titre *La Chine de Mao Tse Toung, j'écrivais* : « *La Révolution Culturelle est terminée. Des jeunes gens pleins de bonne volonté révolutionnaire sont morts ou pourrissent dans les camps de concentration. Sur son trône d'or, le bouddha marxiste finit de se désagréger. Il n'échappera même pas à ce « XX^e Congrès chinois » qui, après sa mort, le ramènera sur cette terre pour lui faire porter le fardeau non seulement de ses crimes, mais aussi*

de ceux de la bureaucratie qui l'a aidé dans cette immense duperie... la voie d'un impérialisme concurrent des autres est ouverte à la société chinoise de classe! » Aujourd'hui, nous y sommes!

Lorsque nous tenions ce langage, une foule de jeunes gens de ce pays criait leur indignation en brandissant *Le petit livre rouge*. Les années ont passé, la Chine a commencé sa reconversion de l'après-Mao et une question se pose : comment a-t-on pu en arriver là ?

On peut comprendre l'attitude du peuple chinois, englué dans des millénaires d'esclavage et habitué au culte des dieux, au despotisme des mandarins, à la suprématie du fonctionnaire et du militaire. Mais dans ce pays habitué à une certaine démocratie, familier des idées socialistes, des étudiants issus de la Sorbonne, d'anciens militants communistes blanchis par les luttes ouvrières, des intellectuels se sont laissés enrôlés dans cette machinerie maoïste dominée par le culte de la personnalité. Oui, on voudrait comprendre!

Pour le peuple-chinois présuré par sa bourgeoisie, exploité par les pays occidentaux, saccagé par des hordes militaires, conduit en 1926 au massacre à Canton et à Shanghai par un parti communiste aux

ordres de Staline et d'une Internationale communiste à plat ventre devant le dictateur russe, Mao a incontestablement représenté une réalité vivante qui s'évadait des bouquins poussiéreux pour rejoindre une révolution paysanne appropriée à ce pays agraire immense. Et pour les intellectuels qui avaient lu avant la première guerre mondiale Kropotkine, la tactique et la stratégie révolutionnaire de Mao pouvaient éveiller l'espoir d'un socialisme arc-bouté sur des coopératives ouvrières et paysannes rassemblées en communes. Et à chaque tournant de l'histoire de cette révolution chinoise, Mao, revenant aux sources, et à travers les Cent Fleurs qui devait mettre au pas la bourgeoisie, les fonctionnaires, les militaires, à travers les communes populaires, tenta-

tive de décentralisation économique, à travers la Révolution Culturelle, essai pour briser la reconstruction d'une nouvelle classe dirigeante, oui à travers toutes ces réformes jamais achevées, jamais menées à leur terme et qui désorganisaient l'économie sans aboutir vraiment au socialisme égalitaire, Mao retrouvait un nouveau regain de popularité. Constamment le cul entre deux chaises, entreprenant sans aboutir, ménageant l'armée, remettant la technocratie dans le rang, donnant la parole à la rue puis sacrifiant la jeunesse qui l'avait maintenu en place, transformant les luttes révolutionnaires menées par le peuple en conspirations de palais, faisant du spectacle et de la démagogie, ce Mao-là on peut comprendre le culte

(suite page 8)

FOP 2520

Liste des groupes de la Fédération Anarchiste

PROVINCE

AIN : OYONNAX
 ALLIER : MOULINS
 ALPES-MARITIMES : ANTIBES
 AUBE : TROYES
 B.-D.-R. : MARSEILLE - AIX
 CALVADOS : HEROUVILLE - CAEN
 DOUBS : BESANCON
 EURE-ET-LOIR : GROUPE BEAUVERON
 GARD : GROUPE DEPARTEMENTAL
 GIRONDE : BORDEAUX - CADILLAC
 ILLE ET VILAINE : RENNES
 INDRE ET LOIRE : TOURS
 ISERE : GRENOBLE
 LOIRE ATLANTIQUE : NANTES
 LOT : GROUPE DEPARTEMENTAL
 LOT ET GARONNE : FUMEL - AGEN
 MAINE ET LOIRE : ANGERS
 MANCHE : ST-LO
 MORBIHAN : LORIENT
 NIEVRE : NEVERS
 NORD : VALENCIENNES
 ORNE : LA FERTÉ MACÉ-FLERS
 PYRÉNÉES ATLANTIQUES : BAYONNE - BIARRITZ
 RHÔNE : LYON
 HAUTE-SAVOIE : ANNECY
 ANNEMASSE
 SEINE MARITIME : ROUEN - LE HAVRE
 SOMME : AMIENS
 TARN ET GARONNE ET AVEYRON : VILLEFRANCHE DE ROUERGUE
 VAR : RÉGION TOULONNAISE
 YONNE : FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE
 HTE VIENNE : LIMOGES

BELGIQUE
 SUD-LUXEMBOURG

LIAISONS PROFESSIONNELLES

LIAISON INTER-ENTREPRISES
 DES ORGANISMES SOCIAUX
 LIAISON DES POSTIERS
 LIAISON DES CHEMINOTS
 (édite *Voie libre*)
 LIAISON DU LIVRE
 CERCLE INTER-ENTREPRISE DE CALBERSON (Paris 18°)
 CERCLE INTER-BANQUES

RÉGION PARISIENNE

PARIS : 10 groupes répartis dans les arrondissements suivants : 2°, 5°, 10°, 11°, 13°, 14°, 15°, 16°, 18°, 19°, 20°.

BANLIEUE SUD

- FRESNES-ANTOY
 - GROUPE ESTUDIANTIN DE FRESNES-ANTOY
 - MASSY PALAISEAU
 - MASSY
 - ORSAY BURES
 - SAVIGNY SUR ORGE
 - CORBEIL ESSONNES
 - BRUNOY ET LIAISON SEINE ET MARNE
 - DRAVEIL
 - VILLENEUVE ST-GEORGES

BANLIEUE EST

- GAGNY, NEUILLY SUR MARNE, CHELLES
 - MONTREUIL

BANLIEUE OUEST

- GROUPE DES YVELINES
 - NANTERRE
 - ISSY LES MOULINEAUX, MEUDON
 BOULOGNE BILLANCOURT

BANLIEUE NORD

- VILLENEUVE LA GARENNE, LE VALLOIS
 - ASNIÈRES
 - COURBEVOIE, COLOMBES
 - SEVRAN, BONDY
 - AULNAY, VILLEPINTE
 - ARGENTEUIL

* * *

LIAISONS

De l'Aisne, Florac, La Rochelle, Vierzon, Bégard, Concarneau, Brest, Centre-Bretagne, Montpellier, Cherbourg, Chinon, St-Sever, Vendôme, Montoire, Blois, St-Etienne, Le Puy, Laval, Metz, Clermont Ferrand, Strasbourg, Nord Seine et Marne, Poitiers, Bourgoin.

Permanences des groupes

Groupe Paul Mauget d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie La tête en bas - 17, rue des Poitiers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 h 30 à 17 h au local de Culture et liberté 72, bd. Eugène Pierre, 13 005 Marseille.

Groupe Orsay-Bures : les seconds et quatrième vendredi de chaque mois, à la Maison pour Tous de Courdimanche, Les Ulis, de 20 h à 22 h, salle Charlie Chaplin.

Groupe Hédonien de Fumel : point de rencontre possible, au bar de l'Arnaque, 17, rue Léon Jouhaux, tous les soirs après 21 h.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h au local du cercle Jean Rostand, rue Montebello à Toulon.

Groupe Jacob : le lundi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 h à 16 h, au 51 rue de Lappe, Paris 11°.

Groupe Emma Goldman : le jeudi de 17 h à 20 h et le samedi de 16 h à 18 h, au 51, rue de Lappe, Paris 11°.

Groupe Louise Michel : tous les samedis de 17 h 30 à 19 h, au 10 rue Robert Planquette, Paris 18°.

Groupe Proudhon de Besançon : tous les samedis de 15 h à 17 h, 97 rue Battant à Besançon.

Groupe de Lyon : tous les samedis à partir de 15 h au local ACLR (rez-de-chaussée) 13, rue Pierre Blanc à Lyon.

Groupe La Boétie : les seconds et quatrième mercredis de chaque mois à 20 h 30, Centre administratif, mairie d'Asnières.

Groupe Jules Durand, Le Havre et sa région : dans les locaux du Cercle d'Etudes Sociales, 16, rue Jules Tellier au Havre. Le lundi de 14 à 19 h, le mercredi de 15 à 19 h, le samedi de 15 à 19 h.

Groupe Germinal : tous les jeudis de 19 à 20 h, café Le Métropole, avenue de la République à Issy les Moulineaux (face au terminus des bus 126 et 190). Tous les mardis de 19 à 20 h, petite salle du patronage laïc, 72, avenue Félix Faure, Paris 15° (métro : Boucicaut).

Le groupe libertaire La Boétie organise
MERCREDI 22 NOVEMBRE à 20 h 30
 salle du centre administratif de la mairie d'Asnières une réunion-débat

LE CHÔMAGE ET SES CONSÉQUENCES

Les camarades intéressés par la création d'une liaison professionnelle dans la branche du textile sont priés de contacter les R.I. qui transmettront.

Un groupe est en formation dans l'Aisne, à Soissons. Pour tout contact s'adresser aux R.I.

9 HEURES POUR L'ANARCHISME

de 14 h à 23 h
SAMEDI 2 DÉCEMBRE

à la Maison pour Tous d'Annemasse

Exposition
 Montage audio-visuel
 Débats
 Présence du chanteur Serge UTGE-ROYO

Le groupe de Rennes désire relancer le combat libertaire sur Rennes et sa région. Tous ceux qui veulent prendre contact avec nous seront les bienvenus. Ils peuvent le faire en écrivant aux R.I. qui transmettront.

Nous pensons d'autre part pouvoir tenir dans un avenir très proche une permanence sur Rennes. Nous en aviserons les lecteurs en temps utile.

Le groupe libertaire Louise Michel organise

une série de conférences le jeudi à 20 h 30

10, rue Robert Planquette 75 018 PARIS

L'ANARCHIE QU'EST-CE QUE C'EST ? par Maurice JOYEUX

Ce thème a été divisé en 5 conférences qu'on pourra suivre séparément mais reliées entre elles puisque faisant partie d'un même sujet

JEUDI 16 NOVEMBRE LE MOUVEMENT OUVRIER A TRAVERS L'HISTOIRE

JEUDI 23 NOVEMBRE L'ECLATEMENT ANARCHISTE DU SIÈCLE DERNIER

JEUDI 30 NOVEMBRE UNE ÉCONOMIE ÉGALITAIRE

JEUDI 7 DÉCEMBRE LES TENDANCES DE LA PHILOSOPHIE ANARCHISTE

JEUDI 14 DÉCEMBRE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE DEVANT LES PROBLÈMES DE CE TEMPS

Directeur de la publication Maurice Laisant
 Commission Paritaire n° 55 635
 Imprimerie « Les marchés de France » 44, rue de l'Ermitage Paris 20°
 Dépot légal 44 149 - 1^{er} trimestre 77
 Routage 205 - Publi Routage
 Diffusion SAEM Transport Presse

VIENT DE PARAÎTRE

LA CRISE DE L'ANARCHISME de Luigi Fabbri

Préface de Jean Barrau

Éditée par le groupe Malatesta

En vente à Publico 7 F

Un groupe est en formation dans le Gard. Les personnes intéressées peuvent écrire aux R.I. qui transmettront.

Un délai de 15 jours est nécessaire à l'installation des abonnements ainsi que pour toute opération d'acheminement de notre journal.

Le groupe libertaire Louise Michel organisera le dernier vendredi de chaque mois de 18 h à 20 h une permanence consacrée aux **PROBLÈMES DES FEMMES**

le premier samedi de chaque mois de 16 h à 17 h 30 une permanence consacrée aux **CHÔMAGE ET DROIT DU TRAVAIL**

le premier mardi de chaque mois
PERMANENCE JURIDIQUE

SOUSCRIPTION

PUBLICO CCP 11289 15 M PARIS

Cette souscription doit nous permettre de réunir 200 000 F afin de pouvoir changer de locaux, de continuer la formule du *Monde Libertaire Hebdomadaire* avec numéro spécial de 12 pages chaque mois.

| | | | |
|------------------|-----|---------------------|--------|
| LEBORNEC | 14 | HUMBLLOT | 125 |
| RODANGE | 71 | DEVAUX | 15 |
| ASSANTE | 212 | JEANNOT | 375 |
| BOUHOT | 100 | METHEY | 5 |
| TEYSSIER | 91 | BENOIT | 25 |
| GR. JACOB | 330 | MATUTA | 50 |
| PLOTHON | 20 | DEBORNE | 24 |
| LEFEVRE | 100 | DELOBEL | 100 |
| BROUILLAT | 25 | MAUPOIX | 200 |
| LACOMBE | 100 | LATAPY | 75 |
| ANONYME | 100 | BLONDEL | 10 |
| SCHLANDER | 5 | ANONYME En souvenir | |
| LANTUEJOU | 10 | de Gaston | 50 |
| MARYNUS | 15 | LOPEZ | 13 |
| JULIOT | 5 | POUILLAC | 125 |
| ANONYME | 75 | GR. DU 19° | 80 |
| VALENTIN | 25 | NOTHEAUX | 100 |
| LEGUENNE | 50 | GR. SACCO VANZETTI | 652 |
| DEBIEN | 200 | PORCHER | 70 |
| MONGUY | 200 | MILITANT LCR | 20 |
| GIRARD | 40 | GR. KROPOTKINE | 150 |
| LEQUEAU | 63 | ANONYME | 100 |
| ETCHEGIRON | 200 | | |
| GR. SEVRAN BONDY | 50 | TOTAL | 4500 |
| GILLET | 25 | TOTAL GÉNÉRAL | 12 098 |
| DEMAUTIS | 10 | | |

LE MOMENT DE SE RÉABONNER

Si vous vous êtes abonné pour un an dès le premier numéro de notre journal, cet abonnement doit prendre fin avec ce numéro. PENSEZ A VOUS RÉABONNER!

Jean-Paul II, l'un de nos plus fidèles lecteurs, nous confie à cette occasion :



LE MONDE LIBERTAIRE

Rédaction-Administration: 3 rue Ternaux 75011 Paris
 Tél. 805.34.08 CCP Publico 11 289-15 Paris

| TARIF | |
|----------------|-------|
| 3 mois | 35 F |
| 6 mois | 65 F |
| 12 mois | 125 F |
| Sous pli fermé | 40 F |
| 55 F | 110 F |
| 55 F | 210 F |
| 40 F | 80 F |
| 80 F | 150 F |

* Tarif Etranger: RFA, Belgique, Suisse, Italie, Canada

Abonnez vous

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

à partir du N° (inclus). Pays

Abonnement Réabonnement

Règlement (à joindre au bulletin):

Chèque postal Chèque bancaire Mandat-lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4 F en timbre-poste.

en bref...en bref...

Antimilitarisme

Jean-Luc Malandain, militant au groupe Jules Durand du Havre, a renvoyé son livret militaire en solidarité avec Philippe Gosselin.

Le 3 novembre, 4 membres du C.L.O. passaient en procès pour injures envers l'armée, provocation à l'insoumission, divulgation du statut d'objecteur de conscience. Ils avaient distribués, il y a deux ans et demi, un tract antimilitariste aux futurs appelés devant le fort de Vincennes à l'occasion des « 3 jours ». Pour marquer leur solidarité, 10 personnes ont renvoyé leur livret militaire. Verdict le 1^{er} décembre... sans doute une amende.

Vendredi 17 novembre à 8 h 30, au tribunal correctionnel de Brest, procès de Fanch Henaff pour renvoi de ses papiers militaires. Ancien militant du groupe Insoumission Totale, il demande en 72-73 le statut d'objecteur de conscience. Le 24 août 73 il est condamné à deux ans de prison par le TPFA de Rennes. N'ayant pas eu son statut, il était poursuivi pour insoumission totale et refus d'obéissance. En 74, il est pris en charge par un groupe suisse d'Amnesty International comme prisonnier d'opinion. « Je n'accepte pas de me faire acheter la conscience par la menace de la prison ou l'amende », c'est pour cette raison que Fanch a renvoyé ses papiers militaires et redemandé le statut d'objecteur. Il faut du monde à son procès pour le soutenir.

Remerciements

Le comité rennais pour la vérité sur la mort de J.-L. Lin fait feu de tous bois : il vient de remercier le député Villa pour sa question écrite au garde des Sceaux!!! C'est sans doute ce qu'on appelle œuvrer dans le sens communiste libertaire...

Près de nous

Le syndicat de l'enseignement de la C.N.T. française pour la région parisienne, informe tous les camarades intéressés qu'il tient ses permanences chaque mercredi et samedi de 15 h 30 à 19 h, au siège de la 2^e Union Régionale de la C.N.T.F., 39, rue de la Tour d'Auvergne Paris 9^e.

Jean-Luc Blondeau, objecteur insoumis, militant au C.L.O., expose ses dessins politiques jusqu'au 7 décembre à la librairie La Taupe, 2, quai A. Lalande 72 000 Le Mans.

Pas d'arabes à l'école

Le racisme, c'est odieux, effrayant, insoutenable... mais il en existe un, plus terrible encore, plus injuste... c'est celui qui a pour cible l'enfant, les enfants, ces enfants d'émigrés portugais, turcs ou nord-africains, qui en reçoivent à l'école leur première leçon.

Institutrice dans une école maternelle où plus de la moitié des enfants sont étrangers, je me révolte chaque jour contre les attaques racistes subies par les petits émigrés. Attaques qui viennent de tous côtés, autant des autres enfants que des parents d'élèves, « bien français » ceux-là, mais aussi, et c'est là le plus grave, le plus révoltant, autant du personnel enseignant. Et, puisque hiérarchie il y a... autant des gros « pontes » de l'éducation que des instituteurs et autre personnel de l'encadrement pédagogique.

Mon école se trouve donc dans le quartier des travailleurs émigrés... la porte en est, bien sûr, soigneusement fermée et les parents d'élèves n'ont JAMAIS le droit d'y pénétrer.

Une femme de service fait le pied de grue en permanence derrière cette porte et, sans même l'ouvrir, en regardant seulement à travers la vitre, appelle dans un interphone l'enfant dont elle reconnaît le parent.

Vous vous insurgerez ? Et bien je me suis insurgée auprès de la



directrice qui m'a déclaré alors que l'ordre venait d'en haut... d'un certain inspecteur ayant lourdement insisté, lors d'une conférence pédagogique, pour que les parents « étrangers » ne pénètrent pas dans les écoles!... Motif essentiel : le vol!

N'y a-t-il pas là de quoi se révolter ?

Et lorsqu'un enfant français vient vous dire : « Le Portugais m'a battu! » N'y a-t-il pas de quoi se révolter ?

Et lorsqu'une mère de famille vous rencontre dans la rue et vous demande innocemment : « Je mettrai bien mon enfant à l'école, mais avec tous ces... vous savez bien... tous ces... ces Arabes quoi! Et puis ils ont des poux! » N'y a-t-il pas de quoi se révolter ?

Et lorsqu'une directrice s'écrie devant les enfants rassemblés pour la sortie : « Je vous ai interdit de faire rentrer les Arabes ici! » s'adressant à cette préposée de la porte, qui avait malencontreusement introduit une femme arabe dans le couloir. N'y a-t-il pas de quoi se révolter ?

Et lorsque le psychologue de l'école attend le dernier jour de

L'affaire du cours Ste Marthe de Grasse est un vrai scandale de dimension nationale, qu'il faut dénoncer avec force et vigueur. Nous sommes là, comme en d'autres domaines, en plein désordre. Le désordre vient d'en haut.

Ainsi, un tribunal, la plus haute instance, chargé de faire appliquer et respecter les lois votées, vient de juger que les écoles privées confessionnelles sont fondées à renvoyer, à priver de leur emploi une institutrice ou un professeur parce qu'ils sont divorcés et remarriés et que cela est contraire à leur enseignement et croyances ? Ainsi soit-ill!

C'est grave, car cela va faire jurisprudence et pourtant aucun texte de loi ne corrobore de cette façon de voir qui, au fond, est une entorse à la loi de 1905, sauf celui qui consiste à dire « qu'on ne peut critiquer les sentences rendues », même lorsqu'il saute aux yeux qu'elles sont injustes.

Et de plus, ils ont à leur compte : les croisades, les guerres de religion, l'inquisition avec leur cortège de massacres, tortures, bûchers. Les belles références en vérité, je vous le dis, doux Jésus!!!

Leurs contradictions, leurs aberrations sont monumentales et ils ont la prétention d'enseigner!!!

L'ENSEIGNEMENT CONFESSIONNEL

On se demandait comment ils trouvent encore des moutons pour les suivre, de faux bergers qu'ils glissent dans les rouages de l'Etat pour obtenir les lois qui leur sont favorables et surtout les gros sous qu'ils aiment par dessus tout, car leur vrai dieu a toujours été le veau d'or. D'où les lois Marie-Barangé-Debré et Cie et la bénédiction de feu Pompidou qui prétendait que « la querelle scolaire était, à présent, dépassée », alors qu'on fait tout, en haut lieu, pour la ranimer, que dis-je, l'envenimer.

Car leurs soi-disant croyances, basées sur du vent et des mensonges, ne les empêchent pas d'empocher de substantielles subventions, en quelque sorte volées à l'école publique laïque.

Mais d'où vient l'argent de ces subventions ? Des contribuables parmi lesquels il y a une multitude de divorcés, d'athées, de laques, de libertaires qui n'ont pas à fournir de l'argent à des écoles privées confessionnelles.

Evidemment, congrégations et cléricaux rétorquent qu'eux aussi n'ont pas à payer des impôts pour une école publique qui ne leur plaît pas parce que religieusement neutre. Ils veulent une école à eux, mais alors, s'ils veulent une école spéciale, à eux, qu'ils aient au moins l'honnêteté de la financer avec leurs sous : le denier de St-Pierre, les messes pour les âmes du purgatoire.

Et non de prendre l'argent dans les poches des divorcés, athées, laïques, libertaires qu'ils réprovent, mais qui s'en moquent et qui n'ont rien à faire de leurs foutaises.

Ainsi, dans notre chère république, tout comme au temps des rois, on institue des privilèges. Certains ont le droit de choisir leurs lois. En invoquant leurs croyances ils peuvent rejeter celles qui leur déplaisent.

Voyons ce qu'il en est :

— La croyance : On ne sépare pas ce que Dieu a uni leur permet de rejeter le divorce et le remariage. Ils préfèrent, quand un couple ne s'entend plus ou s'est trompé, qu'il reste la vie entière, ensemble, à se quereller, s'entredéchirer, s'empoisonner, plutôt que de s'en aller, chacun de son côté, sans se faire du mal.

— La croyance : Tu ne tueras point leur permet de rejeter l'avortement. Détruire deux cellules encore innocentes est pour eux un crime odieux, mais ils acceptent l'armée, cette école de l'assassinat, et participent aux guerres, avec bénédictions, ce crime collectif monstrueux avec napalm, bombes H, etc. où des millions d'êtres jeunes, en pleine santé, sont massacrés, sans compter les vieillards.

L'argent n'a pas d'odeur, n'est-ce pas ? Quand on respire l'odeur de sainteté Luttons donc sans relâche afin que les fonds publics ne soient plus détournés au profit d'une secte, en attendant que s'instaure la société libertaire qui nous donnera un enseignement vraiment libre, débarrassé de tous dogmes religieux et patriotiques et où les enfants pourront s'épanouir dans la clarté vers un idéal de fraternité, débarrassé de tout élitisme, de toute compétitivité, qui sont source de violence.

J.M.

Les facs ne sont plus ce qu'elles étaient

Le problème est de savoir si ce sont les partis qui vont à l'individu et, à l'aide de fallacieux arguments, endoctrinent, manipulent celui-ci ou si c'est l'individu qui, recherchant une organisation répondant à ses aspirations, y participe de lui-même. La première de ces explications fait de l'homme un mouton, la seconde un individu à part entière.

Paraissant exprimer la première hypothèse (un parti qui agresse carrément l'individu), un désir de dépolitiser la vie quotidienne est manifesté par la majorité gouvernementale. Il est de mode de dire : « La politique, c'est magouille et compagne », et toute mode n'est jamais sans intérêt. Cette dévalorisation de la politique défavorise surtout la gauche qui, de par son opposition continue au pouvoir, donne à la vie politique du pays toute sa matière.

Voulant desserrer l'étau imposé par les organisations, il convient, pour celles de droite, de rejeter sur celles de gauche toute la responsabilité de l'envahissement de notre existence par la politique. Dénoncer, à mots couverts bien sûr, des intérêts particuliers de certaines gens de gauche, l'entreprise dictatoriale d'un PC et l'irréalisme d'un PS, saper la base idéologique avant que d'autres ne viennent les renforcer. Parler de duperie consciente ou non de la part de la gauche.

Lorsque la droite parle de politisation de l'usine ou de l'université, nous entendons politisation de gauche. Souvenons-nous du « Pas de politique dans l'entreprise » de Ponia. Pour Barre, Chirac, Giscard, le combat pour la dépolitisation de la vie reste celui contre la gauche.

Plus particulièrement dans les universités et les facs, après Mai 68, les gens du pouvoir désirent les dépolitiser, les aseptiser. Chirac a dénoncé les disciples de Marcuse et d'Illich, « les ennemis de la liberté qui utilisent l'école comme un instrument de propagande et pour qui l'élève idéal doit avoir la tête vide et le crâne bourré », et Alice a affirmé que les étudiants « ne veulent plus être manipulés ». Alors, excusez-moi si j'ai l'indécence de voir comme l'amorce d'une contradiction avec la création du nouveau syndicat giscardien d'étudiants, le S.E.L.F. pour qui « c'est la nécessité de rassembler des étudiants modérés... qui donne sa pleine valeur à son existence : car le combat contre l'implantation, contre l'U.N.E.F. pro-communiste passe obligatoirement par la mobilisation de ces étudiants-là ». Naissance que l'A.N.E.F., proche du R.P.R., a salué en ces termes élogieux : « L'université du chômage est aussi celle de la récupération politique au profit des uns et des autres : après l'U.N.E.F. d'obédience communiste, voici un embryon giscardien... »

Donc, seule l'U.N.E.F. est politisée parce que communiste. L'A.N.E.F. chiraquienne et le S.E.L.F. giscardien ne sont que des associations sans but lucratif reconnus services d'utilité publique, quoique pour le S.E.L.F. il y ait un doute...

De toute façon, moi, ce que je vous en dit... d'abord, j'fais pas de politique...

Diogène (Groupe des Yvelines)

Elisabeth

Sud-Champagne informations

A l'hôpital de Troyes, la formation continue a repris. L'année scolaire passée, on expliquait comment nettoyer les vitres, comment essorer une serpière. Cette année, les explications ont porté sur l'utilisation du sac poubelle et comment débrancher une prise de courant : « Ne pas tirer sur le fil mais sur la prise ». Nous constatons que cela n'a pas évolué depuis le mois de juin. On prend toujours les gens pour des imbéciles et les syndicats tolèrent. Il faut espérer que cela changera, que les gens ne se laisseront pas ainsi prendre pour moins qu'ils ne sont.

A Troyes, ville de bonneterie, de gros problèmes d'emploi risquent de se poser. Les Ets Martin semble être en grande difficulté et annonce une cessation de paiement. Il en est de même pour les établissements Auchaufée. Deux usines d'un coup! Au mois de juin, c'était les Ets. Triconit. A qui le tour ?

Mais, comme d'habitude, se sont les employés de ces entreprises qui sont le plus touchés. Pour eux, il ne reste plus que le chômage sauf s'ils décidaient de faire tourner leurs entreprises pour eux et non pour les patrons qui les « remercient » aujourd'hui. Ce ne sont sûrement pas les responsables syndicaux qui les orienteront dans cette voie.

Lors d'un récent collage, les militants de la FA de l'Aube se sont vus arrachés leurs affiches par les gens de la CGT. Vous allez dire que cela est monnaie courante, mais cette histoire mérite d'être racontée.

Une fin d'après-midi, nous décidons de coller les affiches pour le ML 12 pages consacré à l'armée. En passant devant la bourse du travail (que la CGT s'est accaparée), nous nous arrêtons pour mettre une affiche à l'intérieur. Aussitôt interpellés par un cégétiste : « Qu'est-ce que c'est ?... Il y a des panneaux dehors! » Réponse : « Les ouvriers syndiqués à la CGT n'auraient-ils pas droit de lire Le Monde Libéraire ? Reculade de l'assaillant qui s'en va. Nous partons aussi mais nous revenons 5 minutes plus tard. Notre affiche a disparu...

Ils sont courageux les responsables CGT de Troyes. L'armée, ce n'est pas leur problème. Les ouvriers n'ont pas le droit de lire le ML. La seule littérature autorisée doit être L'Humanité.

Cette petite anecdote est tout de même assez typique du comportement des responsables syndicaux CGT. Mais, lors de nos prochains collages, nous passerons toujours à la Bourse du Travail. Nous espérons un jour rencontrer des militants de base qui réagiront en laissant notre affiche.

**UN SERVICE
REGULIER
ET PRATIQUE
L'ABONNEMENT**

Toulon

Plages du Mourillon

LORS d'un précédent numéro du *Monde Libéraire*, je vous ai parlé dans un article de ces plages, et dont voici un bref résumé.

La mairie veut augmenter les terre-pleins afin de faire un peu plus de « fric » sans se soucier de l'avis général de la population et du fait qu'elle va assainir environ 40 hectares de posidonies, herbiers marins (déjà 251 hectares sont morts à cause des terre-pleins précédents).

Fait sans précédent à Toulon, la population s'est rebellée contre la municipalité-béton (appelée ainsi pour toutes les affaires immobilières dont on reparlera ultérieurement) en place depuis 19 ans et appelée pour l'occasion « Amoco-Arreckx super-fric ». Donc la population s'est rebellée et a empêché, fin septembre, que les travaux débutent en occupant les plages. Comme il se devait, les plages ont été libérées par les « forces de l'ordre »...

Depuis ce temps, les opposants au « gang » municipal ne se sont pas tournés les pouces : ils ont popularisé leur action. Et ils ont vu des milliers de gens et de nombreuses associations se solidariser avec leur lutte.

Lutte « réformiste » certes, puisqu'elle veut faire échouer un projet du pouvoir local, la mairie, mais lutte révolutionnaire puisqu'elle utilise comme méthode d'action l'action directe et que son but est également que la population se prenne en charge elle-même et qu'elle démontre aux intéressés l'inutilité, les dangers du centralisme, du pouvoir, même au niveau municipal.

Pendant ce temps, M. Maurice Arreckx, maire de Toulon, exprimait d'une part verbalement apaisements et assurances, et d'autre part écrivait, dans une lettre confidentielle adressée à ses supporters :

« Envoyez-moi aveuglement, avec votre signature, votre approbation pour la totalité du projet actuel.

« Ceux qui ne sont pas d'accord avec ce projet sont des contestataires manipulant de braves gens et faisant passer leur esprit partisan et leur intérêt personnel avant le renom de Toulon et l'intérêt général (sic) ».

Devant les contradictions développées dans les divers propos du maire, du service technique municipal et de la direction de l'équipement, une action immédiate fut décidée : et la mairie fut occupée le samedi 4 novembre.

Très vite la flicaille rappliqua mais le maire n'osa pas utiliser leurs bons et loyaux services de chiens de gardes des exploités. Il n'osa pas, par peur de la publicité que lui vaudrait :

— Une expulsion violente.
— C'est surtout cette raison qui devait le gêner : on risquait de perturber une réception officielle d'une délégation militaire chinoise (Ah ce qu'on aurait rigolé! Autre remarque désobligeante : c'est peut-être pour cela qu'on a pas vu nos chers gauchistes!!!).

Et notre beau maire dut se résoudre à venir, à nous écouter et à promettre qu'il ne le referait plus (jusqu'à la prochaine fois...).

La détermination que j'ai constaté dans la population me permet d'affirmer aujourd'hui que la mairie devra arrêter son saccage. A vouloir trop gagner, elle risque de tout perdre...

Je fais appel à tous les compagnons anarchistes et sympathisants de la région pour soutenir activement cette lutte.

Gérard BLAIN
(groupe de Toulon)

Jeu 7 décembre
NUMÉRO SPÉCIAL
LES FOYERS
SONACOTRA

12 pages

4 F

VIOLENCE ET AUTODÉFENSE

UN voleur tué par un transistor piégé, un père tue son fils de 8 ans, le prenant pour un cambrioleur, blessé dans un accident de circulation il reçoit une décharge d'arme à feu en allant chercher du secours, etc...

A la lecture de ces titres, vous pourriez penser que vous êtes par erreur confronté à *France-Soir* ou autre *Parisien « Libéré »*, mais non, cela nous concerne aussi et nous amène à nous interroger.

Le pouvoir, tant en France que chez nos voisins, a besoin de fliquer le territoire qu'il entend contrôler et cela, non pas contre l'opinion publique, mais à la demande de celle-ci. Mais voilà, chez nous, il n'a pas l'argument « Brigades rouges » ou « Bande à Baader » pour imposer une prolifération inflationniste de chaussures à clous, alors nos technocrates s'interrogent : que faire ? Utiliser les médias bien sûr, mais contre qui ? Le terrorisme est presque inexistant (nous ne nous en plaindrons pas) et la mobilisation du bon peuple pour un Empain ou un Mourousi n'est pas bien vive. De plus, l'union sacrée à l'italienne ou la social-démocratie à l'allemande ne sont pas pour demain, et la palotte opposition n'est pas près de faire le coude à coude pour protéger X ou Y. Quand un député est assasiné (de Broglie), il faut, au lieu du battage, étouffer les scandales et quand c'est un grand industriel (Empain) qui se fait enlever, il faut l'empêcher de mettre au grand jour ses turpitudes de nant. Alors on en est toujours au même point, on veut des flics, toujours plus de flics, mais comment ?



Alors l'idée de génie vient d'un quelconque ordinateur (mécanique ou à pattes) : LA SÉCURITÉ DU CITOYEN FACE AU PETIT BANDITISME. On a trouvé, et il n'y a plus qu'à passer la consigne à la presse vassale et à la télé aux ordres. Simple, direz-vous, oui mais là où notre ordinateur a flanché, c'est qu'il n'est pas humain et qu'il n'a pas prévu qu'avant de vouloir voir fleurir les visières on va s'acheter un pistolet quelconque, un bon vieux fusil de chasse et quelques couteaux pour faire bonne mesure. Et voilà dans la nature lâchés quelques millions de « bons pères, bons époux, bons travailleurs » décidés à attendre les « petits cons » de pied ferme, et qu'ils ne s'avisent pas, en plus, d'être basanés, chevelus, homos ou simplement différents des John Wayne de banlieue, car une arme cela peut partir vite et le temps de réflexion est souvent plus long que le temps de percussion. Et voilà nos stratèges de l'Elysée ou d'ailleurs n'avaient pas prévu cela, et leur rêve de voir « le bon peuple » leur réclamer à cor et à cri des flics, toujours plus de flics que l'on aurait aussitôt dressé à savoir qui peut et qui ne peut pas transgresser la loi, qui peut s'exprimer, se rassembler ou même chanter dans la rue, s'envoler en fumée. Et ils se retrouvent avec sur les bras une armée de justiciers de bistrots prêts à faire feu sur tout ce qui bouge, et pas question ceux-là de les envoyer contrôler les papiers ou quadriller le « populo » : ils en sont!

Jean-Claude BARETTE

AUX SCEPTIQUES...

Parfois, certains sont tout surpris de voir que les diverses administrations avec lesquelles ils ont maille à partir sont si bien renseignées. Voici une petite anecdote qui leur est destinée.

Après un changement de domicile, j'ai effectué une demande d'immatriculation de sécurité sociale. En réponse à ma demande j'ai reçu tout un dossier à remplir et tout à la fin de l'imprimé accompagnant ce dossier, j'ai pu lire : « Nous attirons votre attention sur le fait que les renseignements et pièces demandés doivent être RIGOREUSEMENT EXACTS pour permettre l'enregistrement de votre identification par le système S.A.F.A.R.I. (Système Automatisé pour les Fichiers Administratifs et Répertoire des Individus) ».

Ce beau petit paragraphe est signé du directeur de la C.P.A.M. du Var. N° 831 - Service immatriculation...

Alors quand j'entends certains tristes conards parler de promulguer une loi destinée à nous préserver de l'ingérence des ordinateurs dans notre vie, j'ai envie de leur faire souffrir tous ces imprimés, en apparence anodins, destinés à inscrire toute une vie sur quelques millimètres de bande magnétique.

Quand certains naïfs sont tout étonnés de la façon dont sont renseignés la police, la justice, entre autres chiens de garde du pouvoir, qu'ils commencent par regarder d'un peu plus près les imprimés qu'on leur demande de remplir sous des prétextes les plus divers.

Yves BELLEC

Mince, j'ai oublié de me réabonner!

R.E.

LES PROBLÈMES DE LA MONNAIE

(suite de la page 1)

conservé un système monétaire tel que, pour permettre la consommation normale des richesses produites et accumulées, il faudrait des réserves d'or, ou d'autres métaux précieux, en quantité si grande qu'il est impossible de penser à leur existence.

Il faut un système monétaire qui, par la rapidité du signe monétaire et par l'automatisme quasi instantané des compensations bancaires, permette la garantie financière minimum nécessaire, et cela avec les seules réserves actuelles d'or et de métaux précieux.

La réforme monétaire radicale - qui permettrait donc à la fois de détruire la cause principale du capitalisme et de construire une économie saine et forte dans ses bases - doit être fondée sur la *séparation pratique et effective de ces deux conceptions : moyens de consommation et moyens de production.*

La destruction du pouvoir fétiche de l'argent ne sera pas un fait tant que le système monétaire en vigueur ne nous oblige pas tous à comprendre cette distinction des conceptions que nous imposent les instincts primitifs de l'homme

et la complexité de l'économie moderne. L'instinct de propriété chez l'homme est lié à sa nature : il est nécessaire de favoriser la satisfaction de cet instinct par les moyens de consommation qui lui sont indispensables pour réaliser pleinement sa liberté humaine ; et renforcer la tendance, innée en lui, de mettre en commun les moyens de production afin d'obtenir un rendement plus élevé.

Toutes les réserves d'or et de métaux précieux existantes étant mises à la disposition de la Nouvelle Economie sociale, elles représenteront la garantie internationale du système fiduciaire qu'impose la séparation pratique et effective, signalée plus haut, des causes et des effets sociaux de la production et de la consommation.

Sur la réserve d'or et de métaux précieux que les contingences de la guerre et de la révolution laissent aux mains des peuples ibériques, il faut créer le système fiduciaire suivant : *différent* en ce qui concerne la manipulation des moyens et des instruments de production et en ce qui concerne l'achat et l'usufruit de la propriété et des moyens de consommation, mais *unique* en ce

qui concerne sa valeur relative d'échange.

1. *Monnaie de consommation.* Elle facilitera la libre manipulation, l'achat, le paiement et l'usufruit de la propriété et des moyens de consommation, et elle sera l'instrument de la conquête du pouvoir économique minimum pour tous et chacun des individus libres, le salaire

seule liste des moyens de consommation qui pourront être normalement et librement manipulés et utilisés avec le papier-monnaie de consommation.

La manipulation des capitaux de consommation sera libre, leur possession permettra seulement la consommation dans la Nouvelle Economie sociale.



Un scientifique censuré

VOICI un an environ, j'assistai à une conférence supérieure d'électricité d'Orsay. Un ancien ingénieur de cette école, du nom de René-Louis Vallée y expliquait sa propre théorie, une dernière née, qu'il nomma la Synergétique. De quoi s'agit-il au juste ?

Monsieur Vallée avoue sans fausse modestie que dans cette affaire, il n'a rien découvert véritablement. Il a cependant eu la patience, semble-t-il, de remettre un peu d'ordre dans la physique contemporaine. Et, faisant en quelque sorte une synthèse entre la mécanique quantique et la relativité, il en est arrivé à prouver l'existence d'énergie dans le « vide » de l'univers. Mieux : il possède même la preuve expérimentale de sa théorie!

En effet, en juin 1973, la chambre à vide du tore magnétique de Fontenay-aux-Roses (Tokamak) fut percée par une interaction inattendue du plasma avec les parois. Après reconstruction de la chambre avec des protections supplémentaires, des décharges analogues à celles qui avaient causé son percement ont pu être reproduites. Elles sont caractérisées par un rayonnement d'électrons très énergétiques (6 MEV) ; le courant transporté par ces derniers pouvant atteindre 15% du courant principal!

D'après lui ce gain d'énergie insolite, a priori inexplicable, proviendrait de ce qu'il appelle « le milieu diffus », c'est à dire du vide*. On aurait ainsi un moyen technique pratique pour récupérer cette énergie de l'univers, en quantité illimitée, directement sous forme électrique donc sans pollution. Ces futures « centrales bêta » seraient, affirmait-ils (lui et son équipe) absolument sans danger, en prenant un minimum de précautions, bien sûr, et donc utilisables par tous d'une façon décentralisée, au niveau d'une commune par exemple.

Face au mutisme important de la presse en général, M. Vallée, ses collaborateurs et ses amis se sont constitués en association régie par la loi de 1901 : la SEPED (société pour l'étude et la promotion de l'énergie diffuse, 16 bis rue Joffroy, Paris 17^e). Seulement voilà, depuis Galilée, même si le pouvoir a changé de mains, la contestation du savoir établi dérange toujours nos dirigeants et les « bien assis » du corps scientifique. D'énormes pressions politiques ont lieu, semble-t-il, sur ce scientifique déjà taxé de « dangereux et porteur de compromissions ».

Il a travaillé près de quinze ans sur les mesures nucléaires au CEA. Mais lorsqu'il parla de synergétique, il fut licencié par André Giraud, alors administrateur général délégué auprès du CEA, pour « délit d'opinion scientifique ».

M. Vallée a déposé ses travaux dès 1973 à l'Académie des Sciences. Il les a fait également parvenir à l'ambassade d'URSS à Paris. Des soviétiques, en stage à Saclay, lui avaient garanti de les publier dans la revue Uspekhi. Il n'en a jamais rien été apparemment.

Les Japonais, eux, ont déjà beaucoup d'informations pour réaliser des « capteurs bêta »...

Ne laissons pas les militaires ou les sociétés privées s'emparer de « l'idée Vallée » pour leur profit! Le mouvement libertaire, à la recherche d'autres modes de vie, me semble donc particulièrement concerné par cette affaire. Avant que le dialogue ne s'engage qu'entre spécialistes, il nous faut, avec la SEPED, répandre l'information parmi tous et toutes, provoquer un débat sur ces « centrales bêta » et leurs utilisations possibles au niveau de la commune ou du canton, pour éviter qu'une fois de plus trop de gens fassent confiance aveuglément à des initiés. Pourquoi donc se désintéresser a priori de ce qui semble être une solution à la crise de l'énergie et constituer en tout cas, un événement scientifique sans précédent, qui ne sera pas sans conséquences économiques, politiques et sociales ?

Eric LACHIVER

en bref...en bref...

Interdit d'interdire

Cependant qu'on s'agitait dans les rues de Marseille pour protester contre la tenue d'un meeting fasciste international qui devait réunir... 500 personnes, la Préfecture de Paris a interdit le gala en faveur des emprisonnés bretons, qui devait se tenir au Palais de la Mutualité le lundi 13 novembre. Manifester lorsque, dans une salle de cinéma, 500 abrutis se dégoûdissent les phalanges en tendant le bras à l'horizontale et tréignent de joie à la moindre crierie fascisante venue de la tribune, et se taire lorsqu'une autre réunion est bel et bien interdite, est-ce bien sérieux ?

Légitime défense

La Ligue des Droits de l'Homme, section Paris-Centre, organise, le jeudi 16 novembre à 20 h au 20, rue des Tanneries à Paris 13^e, une conférence sur « La légitime défense aujourd'hui... fascisme demain ? ». Avec la participation de juges, commissaire de police et représentant de la fédération autonome des syndicats de police. Il serait intéressant de savoir ce que pensent ces dignes représentants d'institutions répressives sur « Légitime défense ». Parviendront-ils à dénoncer leur rôle dans la création d'une société policière ? Le suspense demeure!!!

PROCÈS BERNARD ANDRÉ

Les juges se sont attendrés! La peine devant être prononcée contre notre camarade objecteur-insoumis n'a pas encore été prononcée. L'annonce du verdict devrait donc être connue dans notre prochain numéro.

En vente à Publico

| | |
|---|-------|
| E. MALATESTA | |
| Notre programme..... | 3,00 |
| Réponse à la plateforme..... | 2,00 |
| L'anarchie..... | 5,00 |
| R. ROCKER | |
| Les soviets trahis par les bolcheviks..... | 12,00 |
| Le socialisme et l'Etat..... | 2,00 |
| O. RUHLE | |
| Fascisme brun, fascisme rouge..... | 10,00 |
| VOLINE | |
| Fascisme rouge..... | 1,00 |
| M. STIRNER | |
| De l'éducation..... | 11,00 |
| E. POUGET | |
| Le sabotage..... | 8,00 |
| L'action directe..... | 3,00 |
| MARC-LIPIANSKY | |
| Communisme d'Etat ou socialisme libertaire..... | 2,00 |
| I. METT | |
| La commune de Kronstadt..... | 12,00 |
| C. TALES | |
| La commune de 1871..... | 15,00 |
| M. JOYEUX | |
| Les anarchistes et la guerre en Palestine..... | 8,00 |
| L'Hydre de Lerne..... | 3,00 |
| M. FAYOLLE | |
| Réflexions sur l'anarchisme..... | 7,00 |

allemagne

BERLIN-OUEST — Lors des prochaines élections au Sénat de Berlin-Ouest (mars 79), une liste d'« alternative » - le mot est à la mode - s'opposera aux partis traditionnels. Un comité électoral provisoire s'est constitué au début d'octobre et fait appel à tous ceux qui n'ont confiance dans aucun des partis, pour se réunir dans des groupes d'études ou de quartiers, afin de désigner démocratiquement dans une assemblée générale les futurs candidats. La déclaration de principes rédigée par le comité provisoire a été adoptée le 5 octobre, avec quelques légères modifications. Elle reprend les promesses des trois partis - CDU, SPD, FDP - et montre que les faits contredisent les belles phrases des programmes. Ceux-ci parlent de la protection de l'environnement, de la qualité de la vie, du bien-être croissant, de la sécurité de l'emploi, de l'humanisation du travail, de l'égalité des chances, de l'égalité des droits pour la femme, de la démocratie, de la liberté d'opinion, de la participation des citoyens, etc.

La déclaration n'a aucune peine pour montrer l'hypocrisie et le caractère mensonger de toutes ces promesses. En votant pour le texte d'alternative, on pourra faire élire des députés qui ne se prêteront à aucune coalition avec les partis existants et qui donneront aux comités de citoyens et aux groupes d'opposition « plus d'efficacité et plus de réussite ». Il est bien entendu, cependant, que l'action extra-parlementaire reste le moyen le plus efficace.

Il est évident que ceux qui répondront - ou on répondu - à cet appel appartiennent aux divers groupes d'opposition (certains issus de la défunte

INFORMATIONS INTERNATIONALES

« Opposition extra-parlementaire » ou APO), de tendances très diverses : communistes, socialistes, trotskistes, anarchistes non-violents (non-dogmatiques), etc. Il s'agit donc d'un rassemblement « contre », mais pas d'une union « pour » : car alors des divergences irréductibles apparaîtraient et on ne voit pas bien les mariages contre nature des marxistes-léninistes et des anarchistes... Les différents courants anarchistes, groupés tout récemment dans le Forum libertaire de Berlin-Ouest ont mis cette question à l'étude et les opinions sont divisées, depuis le soutien à la liste d'alternative jusqu'au boycott pur et simple des élections. Mais tous, y compris ceux qui veulent participer au vote, rejettent fondamentalement le parlementarisme : cette participation éventuelle répond seulement à des raisons tactiques. Les partisans du boycott - pratiqué jusqu'ici par les anarchistes - ont l'impression que, dans la constitution de cette liste d'alternative, les camarades ont fait preuve de naïveté et se sont faits « posséder » par les éléments communistes. Les libertaires serviraient ainsi de force d'appoint et de marche-pied pour de futurs députés.



Sans vouloir donner des conseils à nos camarades de Berlin, disons simplement que ces entreprises électorales nous laissent sceptiques. Depuis plus d'un demi-siècle nous avons entendu le refrain classique : les députés agitateurs! l'opposition irréductible de la fraction communiste au parlement! contre le « crétinisme parlementaire »! etc. Et on sait ce que sont devenus ces députés : ministres ou aspirants-ministres dans le système capitaliste. Si la liste d'alternative fait élire quelques députés, ceux-ci - s'ils sont sincères! - s'apercevront vite de l'inutilité de leur présence, ou - s'ils s'obstinent! - seront gagnés par la corruption du milieu. La liste d'alternative obtiendra-t-elle les 70 000 suffrages (environ) qui lui permettront de passer le cap fatidique des 5% ? Si elle réussit, on pourra juger de l'identité politique des élus et on verra si les anarchistes ont joué le rôle de « poires ». Si elle échoue elle aura au moins servi à précipiter la chute des libéraux du FDP : petite consolation qui ne compense pas le confusionnisme que la participation électorale entretient dans le milieu libertaire de Berlin.

Jean BARRUÉ

WETZLAR — Le ML du 7 septembre a parlé du conflit qui opposait les jeunes au maire de Wetzlar. Ils demandaient - entre autre chose - d'assurer l'auto-gestion de la Maison de la Jeunesse et avaient occupé de façon permanente ce local. L'occupation a duré 97 jours, sans incidents. Tout à une fin... et la Maison a repris ses heures d'ouverture normales. Les pourparlers avec le maire continuent, mais celui-ci fait la sourde oreille, cependant que l'Office de la Jeunesse de Wetzlar poursuit ses tracasseries.

Nos camarades du groupe anarchiste de Wetzlar ont participé activement à l'action des jeunes : édition de tracts, édition d'une brochure : *Que se passe-t-il dans la Maison de la Jeunesse ?* Ils collaborent régulièrement au *Journal de la ville de Wetzlar*, organe des comités de citoyens, vont reprendre la parution de la revue *Freie Presse* et assurent la publication trimestrielle d'une revue en langue espagnole, *Impulso*, destinée aux travailleurs immigrés. *Impulso*, revue libertaire de l'émigration, n'est pas un organe officiel de la CNT, mais ses rédacteurs sont des militants de la CNT et la revue est orientée dans un sens nettement anarcho-sindicaliste. Ajoutons enfin que le groupe de Wetzlar gère une boutique de librairie et publie un petit bulletin d'informations pour les adhérents.

r.d.a.

JEUNESSE EN UNIFORME — L'organisation officielle d'enfants s'exerce au futur métier militaire avec des armes de petit calibre, des grenades d'exercice et - comme distraction - rendent visite à des unités de l'Armée Populaire. Mais il y a mieux : à Berlin-Est vient de paraître un livre, *Pour aider à l'instruction militaire socialiste*, où on peut lire : « Notre problème, c'est d'assurer notre supériorité militaire et, pour cela, il est nécessaire de créer dans les écoles des centres d'études spécialisées dans les questions militaires ». L'enseignement de l'histoire et de la géographie

espagne

Bernard Pensirot et Victor Simal, incarcérés à Madrid depuis février viennent enfin d'être libérés. Ils étaient accusés d'être de dangereux terroristes agissant dans le cadre d'un complot international.

En les relâchant, le gouvernement de Juan Carlos échappe au caractère grand-guignolesque que n'aurait pas manqué de prendre un jugement à grand spectacle, tant le ridicule des accusations formulées est évident.

Tout cela pourrait porter à rire s'il n'était question de la liberté d'individus qu'on a tenté de briser pendant de longs mois...

On voit combien ce nouveau parti s'apparente au poujadisme et se rapproche de l'idéologie fasciste traditionnelle. A côté de lui se sont fondés divers mouvements de tendance analogue et l'un d'entre eux, « le Parti National Belge » réclame l'expulsion des chômeurs étrangers et - ô démagogie! - la suppression des impôts pendant deux ans! Comme on le voit, on a tous les éléments d'un fascisme naissant, bien plus dangereux que les manifestations tapageuses de petits groupes d'excités.

suisse

AKRATIE — Le numéro 11 de la revue *Akratatie* de langue allemande a paru (Bâle - rédacteur responsable H. Koehlin). Il contient une longue étude sur Martin Baber, ce sioniste partisan d'une entente avec les Arabes, cet ami de Landauer qui, dans un livre paru en 1947 à Tel-Aviv (*Chemins en Utopie*) affirme sa foi dans un socialisme libertaire et fédéraliste. Koehlin adresse un hommage à la mémoire de Gaston Leval. Il insiste une fois de plus sur la répression à Cuba (allocution à une réunion de la fédération libertaire en exil, tenue à Miami en juillet 78). Nous tenons enfin à souligner notre accord avec le point de vue de Koehlin au sujet des violations des Droits de l'Homme en Allemagne fédérale. Ces violations, que nous dénonçons, ne doivent pas nous faire oublier que dans d'autres pays - tels l'Allemagne de l'Est - il ne peut être question de violer ces Droits, car ils n'existent même pas. A maintes reprises, le ML s'est exprimé en des termes analogues et a dénoncé le régime de Cuba, si sympathique à MM. Marchais et Mitterand!

belgique

POUJADISME BELGE — Le « Centre Syndical des Indépendants » (il s'agit des commerçants, des petites et moyennes entreprises) diffuse 400 000 affiches de protestation : « 50% d'impôts, un crime... ». Il s'agit là d'une campagne démagogique destinée à amener les classes moyennes. Protester contre l'impôt sur le revenu est un des moyens de conquérir des sympathies. Cette agitation tend à élargir l'électorat d'un nouveau parti, « l'Union démocratique pour le respect du travail », créée en mai 78. Ce parti fait l'éloge du patronat qui « met son acceptation du risque au service de son goût d'entreprendre » ; il combat les syndicats « qui n'aiment pas les patrons, alors que les ouvriers, en général, aiment le leur ».

Bourreau, protégez-les!

AMNESTY International nous signale qu'elle a demandé au président du Guatemala d'assurer la protection des 38 guatémaltèques menacés de mort par l'« Armée secrète anticommuniste » (cette dernière, en effet, a fait paraître dans la presse les noms des 38 personnes jugées et condamnées à mort par elle, en raison de leurs opinions politiques, et qui seront exécutées).

Le premier assassinat a déjà eu lieu. M. Oliverio Castaneda Leon, président de l'Association des Etudiants Universitaires, a été tué à coups de mitraillette le 20 octobre à Guatemala, après une allocution où, précisément, il venait de dénoncer les exactions commises par cet escadron de la mort et le climat de violence et d'oppression du pays.

Il a été assassiné en pleine rue. Lors de la fusillade, 4 passants ont été grièvement blessés et un enfant tué. Il est à signaler que deux voitures de police barrait la rue lors de cette fusillade et que les soldats en faction devant le palais national et les hommes armés postés sur les toits ne sont pas intervenus. Les assassins sont repartis sans être inquiétés (informations Amnesty).

Depuis 1969, plus de 20 000 guatémaltèques ont été tués par ces groupes para-militaires qui jouissent d'une totale impunité. Il est étonnant que Amnesty International demande au propre bourreau de M. Castaneda Leon de protéger ces 37 prochains victimes. Amnesty ne pense-t-elle pas qu'elle donne un nouveau coup d'épée dans l'eau ?

LES AUTRICHIENS DISENT NON AUX CENTRALES NUCLÉAIRES

DIMANCHE 5 novembre a eu lieu dans toute l'Autriche un référendum concernant la mise en marche de la première centrale nucléaire du pays. On peut se demander pourquoi le référendum n'a pas eu lieu avant la construction plutôt qu'à la fin, il aurait été ainsi économisé plusieurs milliards qui auraient pu servir au développement des recherches sur les autres types d'énergie! Mais n'a-t-on pas voulu mettre les Autrichiens devant une impasse ?

Les résultats ont surpris tout le monde, nucléaires comme antinucléaires :

Votants : 63,7%
OUI à la centrale : 49,53%
NON à la centrale : 50,47%

Dimanche soir 5 novembre, l'Autriche devenait LE PREMIER PAYS EUROPÉEN A REFUSER L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE. Il est à noter tout de même qu'un tiers des électeurs ne sont pas allés aux urnes.

Ces résultats font suite à une longue lutte antinucléaire qui commença voilà déjà quelques années. Les moments forts de cette lutte furent, entre autres, les deux grandes manifestations nationales qui eurent lieu à Vienne le 26 octobre 77 et en mai 78. On put alors voir des milliers de manifestants venus des diverses provinces autrichiennes, défiler dans les grandes artères de la capitale.

Le résultat dans le Vorarlberg (province limitrophe avec la Suisse) montre bien l'utilité de cette longue lutte antinucléaire : votants : 75,8%, OUI : 15,6%, NON : 84,4%. On comprend mieux ces résultats quand on sait que cette province à une grande tradition antinucléaire du fait d'un projet de centrale nucléaire (par les suisses) proche de la frontière.

Aujourd'hui, on se demande ce que va devenir la centrale de Zwentendorf : on parle de reconversion possible ; cela nous montre bien qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire! Mais il ne faut pas se réjouir trop rapidement, on sait trop que les politiciens ont plusieurs tours dans leurs sacs. Jusqu'à quand la centrale restera-t-elle fermée ?

Après cette petite victoire des antinucléaires, que va faire Kreisky, ayant cherché dans ce référendum un plébiscite à sa politique ? Cela lié au fait que les partis de droite ont appelé à voter NON, le gouvernement socialiste (social-démocrate) doit s'apprêter à surmonter une nouvelle crise.

De toute façon, ce « NON » autrichien au nucléaire ne peut que renforcer encore plus les luttes antinucléaires. Peut-être ouvrira-t-il de nouvelles perspectives à ces luttes ?

Correspondant Autriche



Le livre de la semaine
par
Maurice JOYEUX

Les fondateurs de la C.G.T. à l'épreuve du droit

par Pierre BANCE

Le titre de cet ouvrage pourrait paraître un peu sévère. Le droit ne passionne manifestement pas les jeunes gens qui se réclament de l'anarcho-syndicalisme. En fait, ils auraient tort de négliger cet ouvrage qui parle effectivement des préoccupations du mouvement syndical à la fin du siècle dernier, confronté avec le droit qui s'établissait dans le pays et qui a pour but de réglementer le travail, d'installer le mouvement syndical dans une législation contraignante, de réglementer la grève, la durée du travail, les garanties sociales. Cette matière serait effectivement aride si l'auteur n'avait pris soin d'analyser sérieusement le milieu dans lequel ces problèmes se posaient. Et son analyse est précieuse car elle servira à démystifier la CGT du début du siècle, qui fut un compromis entre les anarcho-syndicalistes, les syndicalistes révolutionnaires et les réformistes pour faire barrage aux socialistes guesdistes décidés à faire de la CGT une courroie de transmission de leurs intérêts politiques.

D'ailleurs, nous nous apercevons, à travers les multiples citations que nous offre Pierre Bance, que sur le tas les différences de tendances sont beaucoup moins tranchées qu'on veut bien nous le dire aujourd'hui, et que tel militant, Yvetot par

exemple, réputé farouche anarchiste, pourra bien être partisan de la présence des syndicats dans des organisations paritaires comme le Conseil Supérieur du Travail qui est l'ancêtre de nos Conseils Economiques. Il est alors d'accord avec Keuser, le secrétaire de la fédération du Livre, porte-parole de la tendance dite réformiste. En réalité les choses ne sont pas simples. Les travailleurs ne sont pas formés idéologiquement et ils appuient au coup par coup une tendance plutôt qu'une autre, suivant leur jugement du moment. Ce qui les lie, c'est une tendance à l'action révolutionnaire violente pour obtenir des revendications. La grosse majorité des ouvriers n'est pas engagée politiquement. Par contre, la majorité des adhérents de la CGT est certainement réformiste car elle est canalisée par les deux ou trois plus puissantes fédérations professionnelles de l'époque, qui ont à leur tête des socialistes se réclamant du positivisme. Ce sont les fédérations des mineurs, du Livre et des chemins de fer!

Ce qui donne à la CGT ce caractère révolutionnaire, c'est le vote dégressif qui, dans les congrès, avantage les petits syndicats qui ont à leur tête des anarcho-syndicalistes ou des syndicalistes révolutionnaires. Ce fédéralisme de la représentation dans les congrès, qui est encore celui de la CGT-FO, maintiendra en place à la tête de la CGT des militants qui ne sont pas suivis par leur base. Et en 1914 le voile se déchirera. Jouhaux d'abord, puis Yvetot, Griffuelhes et Pouget seront placés devant la réalité d'un nationalisme imbécile et cela malgré les motions de congrès.

Il est certain que dans ce climat les réactions des syndicalistes devant le droit du travail furent d'abord négatives. Ils dirent non! Puis ils s'accrochèrent en employant la menace, la manifestation... soit les relations qu'ils possèdent dans le parlement (pour ma part, je me souviens d'avoir, en 1933, voté avec mon syndicat contre la création des assurances sociales).

En vérité, et contrairement à ce qu'affirment certains gauchistes, le syndicalisme du début du siècle fut à la fois réformiste et révolutionnaire. Il ne pouvait pas en être autrement pour une organisation qui prétendait défendre les intérêts immédiats des travailleurs et supprimer le salariat. Et pour ma part, depuis cinquante ans, je n'ai jamais dit autre chose que ce que Pouget, Griffuelhes ou Yvetot aient dit!

Ce livre est d'abord un livre de formation qui fait lire des idées reçues. Contrairement à l'auteur, je ne pense pas qu'il soit d'une grande utilité pour nos camarades espagnols qui sont en train de reconstruire leur organisation. C'est à travers leur histoire, et non à travers la nôtre, qu'ils réussiront à reconquérir la classe ouvrière. Nous également! Je pense que l'ouvrage de Pierre Bance peut être utile car, écartant les illusions, il peut nous aider à reconstruire dans notre pays une organisation syndicaliste révolutionnaire dans la tradition de l'esprit libertaire.

Sur fond de carnets de chèques PUBLICITÉ PUTASSIÈRE

NOUS reproduisons ci-dessous la lettre que chacun des acheteurs des premiers coffrets-disques de Jonhny Halliday a pu recevoir.

Voici certainement ce que l'on fait de mieux dans le genre dans ce monde du show-business : lettre qui paraît personnalisée, langage de crétin en vogue à la mesure de l'idole et des fans et appel répété au fric des fois que, s'y croyant un peu trop, on oublierait le côté matériel des choses.

Oui, Jonhny est beau, fort et formidable et si tu l'aimes, toi aussi tu es beau, fort et formidable mais n'oublie pas de sortir le porte-monnaie!

Tous les artifices pour plaire aux têtes vides sont réunis là, pour développer l'idolâtrie imbécile et flatter un individualisme de petit propriétaire.

Que l'on aime ou pas les naïseries de Jonhny Halliday n'est pas le problème, mais cette publicité est assurément au niveau de ce que l'on peut faire de plus bas avec les idoles, leurs adorateurs éblouis, maintenant l'homme dans sa condition serve, à coups de rêves et de mirages.



« Copain... je te salue!

Et tout de suite je te crie bravo... compliments... félicitations! Car, en gardant tes 2 premiers enregistrements dont 1 GRATUIT tu m'as prouvé que tu es bien celui que je croyais.

Un vrai fan de Jonhny... c'est à dire un type terrible!

Reçois donc aujourd'hui la suite de ma fabuleuse Halliday Story : les enregistrements 3 et 4. Avec, en plus, le cadeau promis : cette SUPER AFFICHE que je t'offre personnellement, en toute amitié... et que je te donne gratuitement.

CETTE SUPER AFFICHE... C'EST JONHNY TOUT A TOI!

Regarde un peu ta super affiche! Elle en a annoncé des galas! C'est une affiche historique et unique. Inouïe dans le commerce, elle t'es strictement réservée!

Avoue : n'est-il pas terrible notre Jonhny, là-dessus ? Drôlement beau et sympa ? Et ne regarde-t-il pas exactement comme s'il avait su, au moment de la photo, que c'est pour toi qu'il posait ?

Alors, rends-toi compte de ta chance. Du formidable privilège que tu as de posséder une affiche de collection... qui va rendre jaloux tous tes copains.

Mets-la vite dans ta chambre. Et en écoutant Jonhny en même temps que ses yeux plongent dans les tiens, sois avec lui corps et âme.

Sur ces enregistrements 3 et 4... encore 24 tubes fabuleux!

Ecoute vite les 2 enregistrements que tu reçois aujourd'hui. Ils représentent une nouvelle ascension du talent fulgurant de Jonhny.

Dans ces 24 tubes qui ont tout cassé, constate combien il est encore plus prenant, plus chaud, plus sensuel, plus violent, plus génial encore qu'avant.

Déchaîne-toi avec lui dans Belle. Laisse-toi aller à son rythme lorsqu'il chante *Quand revient la nuit*. Donne-toi comme il se donne lui-même *Au rythme et au blues*. Frémis dans *Le Pénitencier*. Pleure avec *Mes yeux sont fous*. Chante *Alléluia Pour nos joies et nos peines*.

Découvre à quel point il domine tous les autres. Par sa présence démoniaque, sa voix bouleversante... Cet incomparable talent qui fait hurler des salles entières. Et dont enfin tu peux profiter tout seul, en tête à tête avec lui.

Oh! Oui, comme tu as bien fait de « mordre » dans cette phénoménale « Halliday Story » qui en 10 enregistrements stéréo et 120 tubes, va te raconter sa fantastique épopée.

Et comme tu vas être heureux de recevoir bientôt ce que je te réserve encore. En plus.

Encore un cadeau : un super coffret... qui va drôlement en jeter dans ta discothèque!

Sais-tu que je vais bientôt t'envoyer aussitôt que tu m'auras réglé tes 2 enregistrements d'aujourd'hui, en conservant GRATUITEMENT, EN CADEAU, ta super affiche ?

Le super-coffret « Halliday Story » qu'on dirait dessiné par lui, car il est : bleu comme ses yeux, élégant comme son allure, à la fois discret et provocant comme toute sa personne - et ne ressemble de ce fait à aucun autre.

Oui : un coffret qui te sera particulièrement cher. Et dont tu prendras soin comme s'il s'agissait d'un objet personnel qu'il t'aurait offert pour te prouver combien tu comptes pour lui.

Alors c'est d'accord, n'est-ce pas ? Tu gardes ta super affiche. Tu me règleras vite la petite facture ci-jointe. Comme ça tu en seras débarrassé. Et moi, dès réception, je t'expédie le coffret Halliday Story avec les enregistrements suivants.

Ton colis est prêt à partir. Réponds-moi aujourd'hui.

Bien à toi,

Marc Vannet

N.B. Si tu savais le nombre de copains qui ont commandé les enregistrements 3 et 4... c'est dément. Comme ça va être pareil pour les suivants, ne perds pas une minute. Envoie-moi ton règlement de toute urgence.

Théâtre

Si tout le monde en faisait autant

Théâtre en Rond

LA très intéressante étude du conformisme des gens en place est une analyse exacte du respect général pour le jugement de l'opinion publique. Si tout le monde vivait à sa guise, la vie des cités serait profondément modifiée. Mais nous n'avons rien à redouter, la tradition et l'esprit moutonnier des citoyens gardent les humains dans le droit chemin, celui de l'obéissance et de la perpétuelle soumission aux jugements des autres.

Dans la pièce de qualité de J.B. Priestley, qui nous a déjà présenté *Virage dangereux* et *Un inspecteur vous demande*, nous assistons au combat d'un directeur de banque contre toutes ses relations coutumières dans une ville moyenne du très traditionnel Royaume-Uni. Il s'agit d'une véritable guerre entre un non-conformiste et les autres... tous les autres : la police, les clients, les amis et les cadres de la banque. On découvre combien la multitude devient solidaire lorsqu'un participant menace de ne pas faire comme les autres. Si tout le monde en faisait autant ? Quelle révolution!

Malgré l'opposition de son entourage, un homme décide donc soudain de vivre librement, quitte son travail et envisage de conduire sa vie selon les hasards du futur. Aidé par la femme d'un de ses clients, qui deviendra sa complice dans l'aventure, il va se heurter à toute l'hypocrisie et la jalousie des gens qui jouent le jeu de l'imbécile vie bourgeoise. L'œuvre de Priestley est habilement construite et l'on sent, dès le début, que ce travail n'est pas celui d'un débutant. La parfaite interprétation de tous les rôles doit attirer le grand public rue Biot.

Henri Garcin et Marie-Thérèse Arène mènent cette comédie de façon remarquable, à leur haut niveau. Laure Sabardin, aux dons comiques indéniables, est excellente. Catherine Seneur ouvre et termine la pièce avec discrétion et talent. Guy Kerner, Jean Pameja et leurs amis Henri Poirier, Jacques Ciron et J.-C. Bouillaud contribuent à la totale réussite de cette comédie de mœurs.

Francis AGRY

La surface de réparation

La Gaité Montparnasse

LA pièce de haute qualité de R. Duthéri qui a été parfaitement comprise et assimilée par les 2 comédiens qui en ont fait leur terrain d'action et réalisé la mise en scène. Ces 2 intoxiqués de la scène se dépensent sans compter, dans ce comode prétexte, pour vider leurs phantasmes les plus baroques devant un auditoire aussi surpris qu'enchanté par ce talentueux dévouement... Est-ce un acte théâtral ? Est-ce une épreuve de confession psychique ? Ou les deux ensembles ? Seuls les deux surprenants comédiens peuvent en connaître la clef.

Mais soyez assurés que pour ces garçons, interpréter une œuvre consiste à se donner en totalité, ici on ne triche pas. La trame de ces dialogues ne se raconte pas, il faut les entendre et voir ces exaltés du beau travail. Je salue le courage de Olivier Granier et Christian Rauth qui n'ont besoin que d'un bord de route pour nous démontrer leur sincère et immense talent.

Francis AGRY

LES SYNDICATS OUVRIERS ET LA RÉVOLUTION SOCIALE

de Pierre BESNARD

(vol. 350 p. 39 F)

Prix de souscription : 33 F
(franco de port)

Commandes à adresser à

Cercle d'études sociales
libertaires

BP 121

25 014 Besançon Cedex

CCP 2023 65 T Dijon



CINÉ-CLUB
DU 19 JUILLET

7, rue du Muguet
Bordeaux

Samedi 18 novembre
SEPT MORTS SUR
ORDONNANCE
de Jacques Rouffio

Le talent opposé à l'institution héréditaire du pouvoir médical, la déshumanisation du malade... un film à débattre.

A chaque séance, un court-métrage et un reportage vidéo abordant différents thèmes touchant Bordeaux et sa région, seront projetés.

Victor
Madrid
enfin
accusés
dans le
interna-

le gou-
Carlos
grand-
n'aurait
endré un
spectacle,
accusa-
évident.
it porter
estion de
us qu'on
ndant de

le nouveau
poujadis-
de l'idéo-
nnelle. A
fondés di-
tendance
entre eux,
eige » ré-
chômeurs
magogie!
épôts pen-
me on le
éléments
sant, bien
les mani-
s de petits

méro 11 de
langue alle-
- rédacteur
pechlin). Il
e étude sur
oniste par-
avec les
Landauer
aru en 1947
en Utopie)
s un socia-
fédéraliste.
h hommage
ston Leval.
de plus sur
mba (alocu-
de la fédé-
exil, tenue
3). Nous te-
igner notre
it de vue de
es violations
me en Alle-
s violations,
ns, ne doi-
oublier que
- tels l'Alle-
ne peut être
ces Droits,
ême pas. A
le ML s'est
rmes analo-
le régime de
que à MM.
and!

emandé au
des 38 gua-
tes anticom-
ms la presse
à mort par
seront exé-

Castaneda
iversitaires,
mala, après
er les exac-
mat de vio-

4 passants
t à signaler
tte fusillade
et les hom-
us. Les as-
s Amnesty).
été tués par
le impunité.
e au propre
prochaines
un nouveau

RÉVOLUTION, OUI! CROISADE, NON!

La révolution peut n'être qu'une croisade recyclée avec des hallebardes de modèle 19^e et 20^e siècles.

La révolution peut n'être qu'une croisade où les Nouvelles Bibles brandies sont, outre la judaïque et la chrétienne, le Coran, le Capital, Mein Kampf, Le petit livre rouge.

Quand cette croisade, usurpant le titre de révolution, a mis des villes, des pays à feu et à sang, l'Armée - qui a pu se tenir sage un temps - récupère la pseudo-révolution.

Le sabre et le goupillon, les flingues perfectionnés et la faucille et le marteau tombent entre les mains fébriles et sanguinaires, parfois gateuses, des ayatollahs, des marxistes, léninistes ou non, des staliniens ou des trotskistes, des maoïstes anti-nippons (1^e formule), des maoïstes pro-nippons (2^e formule). Et le peuple, c'est-à-dire les gens, les travailleurs, vous, moi, en fait de liberté, de bonheur, de société égalitaire où le combat est librement consenti, est expédié direction « goulags » ou « asiles psychiatriques », si, penseur libre, il a le toupet de contester la tradition religieuse ou les décisions, non du « peuple souverain » mais des autorités du Parti.

Ces mois d'octobre/novembre nous rouvoient les rangs des couplets militaires, nous écorchent les oreilles des souvenirs d'anciens combattants qui, comme disait l'autre, nous « emmerdent ». partout le martèlement des défilés commémoratifs : la « victoire » du 11 novembre, la « révolution » d'Octobre. « C'est partout le bruit des bottes... »

En même temps agonise l'Iran. Des « autonomes » dont on comprend trop bien la révolte face à la tyrannie du Shah parée d'un sourire réformiste, face à la torture, aux emprisonnements arbitraires, ont tout saccagé. Tant mieux si les

banques furent éventrées et consommées! Mais ces étudiants à la rage justifiée ont-ils préparé, organisé, structuré leur « révolution »? Trop de sang, pour rien.

Pour l'heure, un « gouvernement militaire provisoire » est instauré. La loi martiale est appliquée... dans toute sa rigueur!

Où est l'alternative? Si les ayatollahs sur place, ou réfugiés en France, font sauter la monarchie... la nouvelle loi sera-t-elle le Coran, le Manifeste du parti communiste ou un compromis entre les deux?

Les Croisés étaient des « soldats » bien armés pour entrer dans Jérusalem. Alors, ça pourrait bien être une armée musulmane, avec des bataillons rouges... qui remettra de l'ordre en Iran!

L'Histoire nous apprend comment les religions ou les partis uniques rétablissent l'ordre après les émeutes!

Les Iraniens en colère ont déjà presque perdu leur « 1789 ». S'ils ne veulent pas loupier leur « Commune », qu'ils sachent qu'un ayatollah est un « chef d'Etat religieux » en puissance, que la dictature de gauche n'est pas plus reluisante que la dictature de droite.

La seule révolution qui ne peut être assimilée à une croisade récuse l'armée, même populaire, récuse les ensoutanés, même progressistes, récuse la « ligne » unique d'un parti. Si une quelconque hiérarchie se pointe, la Révolution est foutue.

L'alternative anarchiste, nous la connaissons : préparons la révolution, pas la croisade. La révolution, ce sera le peuple éduqué, lucide, armé un temps. La croisade, ce serait l'armée du peuple défilant au pas et aux accents des musiques militaires, obéissant aux consignes d'un ou de nouveaux pouvoirs.

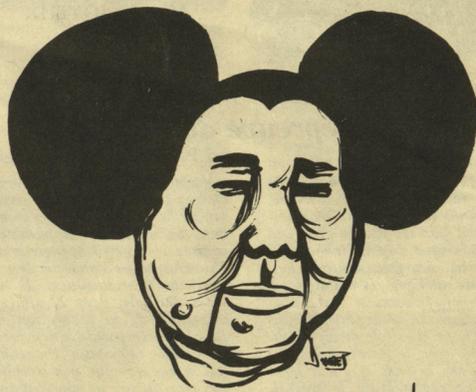
Marie-Madeleine HERMET

LA CHINE DE L'APRÈS MAO

(suite de la page 1)

que lui voua pendant près de cinquante ans le peuple chinois. Le pouvoir, il a cru qu'il le tenait en réalité de l'appareil du parti et aujourd'hui l'appareil, après avoir liquidé ses fidèles, est en train de reconstruire un impérialisme compétitif et prêt à affronter les autres impérialismes sur le terrain économique et militaire, grâce à une nouvelle classe dirigeante nantie et fidèle. Oui, on comprend le phénomène Mao en Chine, mais ici, en France, et autre part dans les pays occidentaux?

La fraction de la jeunesse qui brandissait *Le petit livre rouge* évacuait un complexe d'impuissance dans son propre pays. Toutes les vertus et toutes les velléités contenues dans un « petit livre rouge » qui ne devait rien à Mao et qui était une compilation que tout ce qu'avant lui les théoriciens socialistes avaient proposé depuis plus de cent ans, cette jeunesse les accordait généreusement à un pays lointain dont on ne savait rien d'autre que ce qu'une propagande parcimonieuse laissait entrevoir. Et ce qui est le plus curieux, c'est le manque d'imagination de cette jeunesse incapable de l'effort intellectuel indispensable pour créer un socialisme s'inscrivant dans la conjoncture du pays où elle était exploitée, et habitant de ses rêves généreux une contrée à cette époque inaccessible à la confrontation indispensable des idées et des faits. La déception fut rude, et à trop rêver le ressort se brisa. Cette jeunesse, abandonnant le culte des images, a regagné la rive où barbotte les poissons du système. On peut également comprendre cette poussée de fièvre romantique de la jeunesse qui, la maturité venue, rejoint le giron classique. Mais comment expliquer ce culte de Mao proposé aux travailleurs par des militants ouvriers au riche passé révolutionnaire. J'entends bien,



Mao passe, les petits micheys restent!

ceux-là ne se laisseront pas embarquer par le lyrisme des jeunes ou les spéculations intellectuelles, mais, en peu en retrait, comme des gens sérieux qui savent ce qu'ils veulent et où ils vont, ils pousseront au culte de la personnalité de Mao probablement à des fins d'« agi-prop ». Ils sont la démonstration que lorsqu'on a passé un temps dans le sérail, de la difficulté de se débarasser des mauvaises habitudes qu'on y a contracté et qui vous collent à la peau. Aujourd'hui que le maoïsme est en pleine désagrégation, ils restent le seul lien du mouvement ouvrier de ce pays avec une révolution que les petits bourgeois chinois ont confisqué. Ils sont irrécupérables! Et puis il reste les intellectuels qui furent maoïstes!

Les Geismar, les Solers, les Clavel, d'autres encore! Je les revois à la télévision, la mine inspirée, proclamant fouguessement les vertus d'un monde qu'ils ignoraient autrement que par la propagande inspirée. Ils furent des premiers à chercher « la différence » qui confère la notoriété, dans une Chine en image d'Epinal. Ils furent les premiers également à quitter le bateau avant qu'il prenne l'eau pour se reconvertir dans d'autres chapelles, telle celle des « nouveaux philosophes ». Qu'en dire? Ils sont dans la ligne de leurs « grands ancêtres » qui, en 1932, au congrès mondial contre la guerre, criaient « Plus jamais la guerre » et qui, en 1939, dans leurs pays réciproques et opposés, proclamaient que la guerre que faisaient leurs nations était une guerre « juste ». Passons!

Aujourd'hui la Chine de Mao a rompu les amarres et vogue vers la société de consommation, toutes voiles dehors. Certes le chemin est encore long pour rattraper les grands impérialismes. Il semble que les dirigeants chinois aient renoncé eux-aussi à faire preuve d'imagination et qu'ils se contentent de mettre leurs pas dans ceux du capitalisme classique, qui sont jalonnés par les alliances et par les guerres, les unes étant le complément logique des autres.

Le traité que vient de signer la Chine avec le Japon pourrait bien être l'annonce d'une aire économique nouvelle. Une alliance de la technique japonaise et des immenses ressources de la Chine pourrait constituer un « troisième continent » impérialiste. Et cette évolution pourrait bien être plus rapide que ne le pense les impérialismes classiques... la Chine possède la bombe atomique et le Japon les moyens techniques

de porter le feu nucléaire à la hauteur de celui des deux autres puissances mondiales. Les ambitions impérialistes des peuples passent inmanquablement par des guerres limitées destinées à agrandir le « pré carré », à repousser les frontières afin de protéger le cœur industriel de la nation. C'est ce que tente de faire la Chine en direction du Vietnam, du Cambodge, de la Mongolie, et qu'appuie une offensive diplomatique tous azimut dans l'Asie du Sud-Est et en Afrique. Malgré les déclarations rassurantes d'un diplomate japonais à l'abrupti qui occupe aujourd'hui notre ministère des Affaires Etrangères, il est certain que dans quelques années les produits fabriqués par une main d'œuvre chinoise bon marché, grâce à la technique japonaise, vont inonder tous les marchés et contraindre l'Europe économique à un repli sur elle-même. Au bout de cette course à une redistribution des marchés et la dislocation des frontières politiques instituées à Yalta, il y a la guerre, pas forcément nucléaire qui pourrait détruire le monde, mais classique où le nombre et la technique jouent un rôle primordial.

Une page est tournée en Chine, le vieux tyran qui finit de pourrir dans sa cage n'avait pas su aller jusqu'au bout de son problème, tiraillé entre les idées généreuses de sa jeunesse et la caste qui attendait sa disparition pour s'installer au festin que l'impérialisme promet aux classes dirigeantes. Mais, après tout, je me suis peut-être trompé et les Chinois feront-ils l'économie d'un « XX^e congrès » de leur parti communiste, laissant le temps et la marée recouvrir les plages où une jeunesse chinoise innocente et merveilleuse écrivait le nom de Mao Tse Toung avant que celui-ci les fasse massacrer.

Cette Chine du point d'interrogation devrait justement servir d'exemple à la jeunesse de ce pays. Non, les hommes ne réchauffent pas leur foi en l'avenir de l'humanité au soleil lointain dont on ne devine plus les rayons qu'on ne les sent. La lutte révolutionnaire n'a rien à voir avec la poésie et le rêve. Elle se livre là où l'on se trouve, en s'accommodant des conditions dans lesquelles on se trouve. Le militant anarchiste retourne son champ et c'est à ses pieds que se fera la moisson, semée par lui et non par les autres qui sont « là-bas », « plus loin » dans ces paradis « révolutionnaires » qui ne possèdent pas d'autre vertu que celles que la nostalgie leur confère.

Maurice JOYEUX

